Généralement le traitement est purement symptomatique.

Les médications les plus simples consistent à faire, plusieurs fois de suite, des inspirations profondes, et à maintenir ainsi le poumon dilaté pendant quelques secondes. En général, tous les procédés aboutissant à l'immobilisation volontaire du diaphragme, soit en inspiration, soit en expiration, produisent le même résultat.

L'application d'un synapisme sur le creux épigastrique produit quelquefois le soulagement des malades.

On a aussi réussi à guérir un hoquet qui datait de 4 jours en maintenant la langue hors de la bouche pendant quelques minutes. Les tractions rythmées de la langue ont aussi le même effet.

Comme le hoquet n'est rien autre chose qu'une contraction spasmodique du diaphragme, tout naturellement on a pensé aux antispasmodiques. Le bromure, la belladone, le jusquiame, le cyanure de potassium ont tour à tour été recommandés. Une bonne formule serait la suivante:

Dose: Une cuillérée à thé toutes les heures sans dépasser le tiers de la potion dans les 24 heures.

Dernièrement je me suis rappelé un moyen très simple, recommandé par le Dr J. Morlot, de Lyon, et qui consiste à fumer, en aspirant la fumée, une cigarette de feuilles de datura nitrées, telles qu'on les emplote dans les accès d'asthme. Dans trois cas j'ai employé ces cigarettes, et le succès a été immédiat.

A défaut de ces cigarettes on peut employer, en fumigation, les poudres antiasthmatiques.

J'ai entendu vanter les bons effets de la morphine par quelques-uns de mes confrères, et des meilleurs. Je crois en effet en son efficacité, surtout quand le hoquet se complique d'insomnie.

Albert Jobin



à base de peroxyde de magnésium et de chlorure de sodium organique Rebelles aux traitements ordinaires 8 fr. 50 LA BOITE POUR UN MOIS.

Laboratoires FIÉVET

53, rue Réaumur, PARIS

Echantillons gratuits a MM. les Docteurs

Dépôt: MONTREAL, 820, Saint-Laurent.